

[PRÉFACE]

Depuis toujours, les femmes et les hommes remarquables exercent une fascination. Nous avons l'impression qu'elles et ils font l'histoire, que souvent leur génie a engendré des progrès dont nous leur serions redevables. Nous voyons en eux et en elles, philosophes, créateurs, penseurs, hommes et femmes de science, des personnages qui nous ont aidés à comprendre la condition humaine et à nous y inscrire. Les enseignements que nous retenons de leurs idées, nous les retrouvons sur plusieurs plans, éthique, esthétique, politique, et de manière plus manifeste parce que leurs découvertes se retrouvent souvent au cœur de notre quotidien, dans les domaines scientifique et technique.

Il y a cependant quelque chose de paradoxal dans cette fascination. La sociologie, et avec elle la plupart des sciences humaines, ne nous apprennent-elles pas que les sociétés obéissent en réalité à des dynamiques qui échappent à l'action des individus ? Marx nous enseigne que la lutte des classes est le moteur de l'histoire et que les intentions, volontés ou projets qu'entretiennent les individus, sont peu de chose dans l'orientation des sociétés. Elles obéissent à des déterminations se déployant au niveau du « mode de production » dans lequel les individus, que dans notre naïveté nous pouvons bien estimer « remarquables », sont en réalité « déterminés » plutôt que « déterminants ».

Heidegger et avec lui toute la tradition phénoménologique ont fait de l'individu cet « être jeté dans le monde » bâtissant son existence à partir des hasards qui ont présidé à son arrivée dans une existence qu'il n'a pas choisie et qu'il ne maîtrise pas. Freud, le père de la psychanalyse, a montré que les normes sociales et les règles de la régulation de l'existence sociale échappent aux individus. Les sociétés humaines, afin de contrer les forces destructrices du lien social résultant de l'instinct de mort, imposent une discipline (lois, normes, morales) qui civilise les rapports sociaux sans que les individus puissent remonter jusqu'à l'origine de ce dispositif inconscient.

Ainsi, toute une tradition de pensée s'est employée à montrer que le monde se faisait apparemment sans les hommes et les femmes remarquables. Depuis le milieu du 19^e siècle, avec le marxisme, la découverte de l'inconscient et, en sciences humaines, la montée en puissance de

théories globales, s'est dessiné un monde désenchanté dans lequel la figure de l'individu d'exception s'est effacée au profit de grands systèmes dans lesquels des « acteurs » jouent le rôle qui leur a été assigné.

Pourtant, c'est une intuition très forte et partagée par la plupart d'entre nous qui veut que notre monde ne serait pas ce qu'il est sans le rôle des êtres d'exception vis-à-vis desquels nous sentons avoir contracté une dette. Quelque chose en effet continue de nous captiver devant le « génie » de ceux et celles qui nous dépassent dans la compréhension du monde, de ceux et celles qui, c'est du moins la perception que nous en avons, ont changé le cours des choses à travers leurs actions, leurs découvertes ou leur art.

L'histoire serait triste si elle ne s'ouvrait pas à la contingence, au hasard et aux inflexions que lui font subir les hommes et les femmes dont il s'agit dans ces pages. Au cœur de la contingence dans laquelle se déploie le plus souvent l'action humaine se trouvent des hommes et des femmes qui, pour le dire comme Hannah Arendt (1906-1975), « commencent quelque chose dans le monde ». Ils ne savent pas où les mèneront leurs entreprises, mais dans leurs champs d'activités respectifs, ils et elles fabriquent le monde. N'est-il pas naturel de leur reconnaître le mérite d'avoir mieux compris ou interprété les lois invisibles qui gouvernent notre monde, de nous avoir appris ce que nous ne savions pas, d'avoir créé des œuvres qui dureront plus longtemps que nous? En nous tournant vers elles et eux, nous trouvons des faiseurs de sens et des fabricants de savoirs. Ainsi, et au-delà de toutes les explications et des représentations faisant appel à des systèmes ou à des lois universelles dans lesquels les hommes et les femmes seraient absents parce que d'une certaine façon la société n'a pas besoin d'eux pour fonctionner, nous les admirons et nous faisons d'eux et d'elles les véritables architectes de la cité. La société peut bien être régie par des règles inatteignables, nous n'avons pas moins besoin de médiateurs capables de pratiquer des brèches dans les « systèmes » et de leur donner un sens.

Le fait importe peu en réalité que leurs actions soient ou non déterminées par des forces qui échappent à leur pouvoir. L'essentiel réside dans le rôle qu'ils et elles tiennent à nos yeux d'avoir marqué l'histoire et de constituer autant de repères pour nous. Comment savoir à quoi ressemblerait notre monde sans la présence de l'intervention de ces femmes et hommes que nous considérons comme remarquables et dont certains se retrouvent dans le livre que l'on s'apprête à lire? Leur contribution est parfois

évidente. On pense aux grandes inventions qui annonçaient de loin la société technologique dans laquelle nous vivons, mais surtout peut-être aux grandes avancées qu'ont permises la philosophie, la démocratie, les sciences humaines et l'art qui nous ont aidés à concevoir le monde et à y situer nos petites existences individuelles. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les femmes et hommes politiques occupent une place aussi éminente parmi les êtres d'exception dont nous allons faire la connaissance dans ces pages. Le politique est justement le lieu de la mise en sens de l'existence, le lieu où l'agir proprement humain tente justement de proposer autre chose que les nécessités inhérentes au « système » social afin de proposer une société de projets et d'émancipation. Les personnages remarquables sont souvent ceux qui se sont joué des systèmes, ont pensé à côté ou contre eux et ouvert de nouvelles perspectives. Qu'aurait été la France sans de Gaulle (1890-1970), l'Angleterre sans Churchill (1874-1965) et le Québec sans Lévesque (1922-1987) ?

Les grandes religions nous ont proposé une compréhension globale du monde. Le christianisme en tant que « religion de la sortie de la religion » selon Marcel Gauchet a ouvert la voie à la démocratie. Mais ne fallait-il pas que ce grand récit trouve dans les individus qui l'ont incarné ou s'en sont fait les interprètes la seule façon de l'amener jusqu'à nous et nous permettre d'y déceler une éthique démocratique en puissance ? À quoi ressemblerait l'éthique sociale à laquelle adhèrent les sociétés modernes sans l'apport de la philosophie, par exemple ? Les idéologies, les systèmes politiques et les grands enjeux sociaux au nom desquels nous nous mobilisons se sont eux aussi installés dans nos consciences par l'entremise d'individus capables de nous les proposer et de nous convaincre de leur valeur.

C'est un sentiment de gratitude qui nous anime alors. En lisant ce livre, c'est ce sentiment qui nous habitera. La société peut bien obéir à un certain nombre de macrodéterminations d'ordre économique, politique ou culturel, cela ne nous empêche pas de reconnaître dans ces personnages hors du commun les penseurs de notre condition et les créateurs qui, pour le dire une nouvelle fois comme Hannah Arendt, ont contribué à édifier chacun dans leur domaine notre monde commun. Que saurions-nous des sources de la morale sans les contributions de Kant et Hegel ? Que saurions-nous du fonctionnement de la société sans les sociologies de

Marx, Durkheim, Weber et de combien d'autres? Jusqu'à quel point la compréhension du Québec contemporain est-elle redevable du travail d'un sociologue comme Fernand Dumont (1927-1997)?

La musique de Mozart (1756-1791) ou la peinture des impressionnistes nous donnent accès à une autre dimension de l'existence humaine, celle qui ne nous est accessible que par l'émotion. C'est une autre manière de comprendre le monde dans lequel nous vivons. La société est souvent affaire de proximité. Notre rapport à Montréal, c'est un peu Beau Domage et une chanson de Robert Charlebois. Quelle image aurions-nous du Québec sans la poésie de Gaston Miron (1928-1996)? C'est pour rendre justice à ceux et celles qui ont éclairé notre chemin de toutes ces manières que nous avons raison de célébrer les femmes et les hommes remarquables avec qui nous avons rendez-vous dans les pages qui suivent.

Jacques Beauchemin,
Professeur, Département de sociologie,
Université du Québec à Montréal

[INTRODUCTION]

L'aventure amorcée l'année passée avec le collectif *Portraits de femmes et d'hommes remarquables* se poursuit avec ce deuxième volume. Les histoires de 36 personnes remarquables du premier volume ont été racontées par 36 auteurs provenant de différents milieux. Nous espérons qu'elles ont été inspirantes, notamment pour les adolescents, qui ont pu y apprendre comment la détermination, la résilience et le courage peuvent changer le monde.

Avec ce second volume, nous faisons le récit de 48 nouvelles personnalités remarquables. Dans la catégorie *Arts*, la pédagogue vocale Lucie Mayer reprend sa plume et signe la biographie de la première cantatrice québécoise et canadienne ayant connu une carrière internationale, Emma Albani (1847-1930). Le journaliste et auteur Mario Girard nous raconte l'histoire du chanteur international Charles Aznavour (1924-2018). L'auteur Pierre B. Berthelot nous présente le peintre et illustrateur Frédéric Back (1924-2013). Le récit de la vie de la danseuse, humaniste, reine du music-hall, espionne, première star internationale de race noire et militante incroyable Joséphine Baker (1906-1975) est conté par l'auteur Sylvain-Claude Filion.

La belle mais trop courte histoire de la chanteuse américaine Eva Cassidy (1963-1996) est racontée par la chanteuse québécoise Anik Deschamps. L'essayiste Vincent Filteau nous fait le récit du philosophe roumain Emil Cioran (1911-1995). Le politologue Louis-Philippe Blanchette signe un texte sur Michel de Montaigne (1533-1592), philosophe, écrivain érudit et homme politique. Mon ancien élève Pierre-Olivier Forest, enseignant en cinéma, livre un texte sur l'artiste et réalisatrice américaine de cinéma Maya Deren (1917-1961). La vie du journaliste et chroniqueur Pierre Foglia (né en 1940) est racontée par l'auteur et biographe Marc-François Bernier. L'archiviste Linda Rivest écrit la biographie de l'écrivain, scénariste et homme politique Claude-Henri Grignon (1894-1976). L'auteur Jean-François Veilleux trace le portrait de la chanteuse québécoise Pauline Julien (1928-1998).

Comme vous le constatez, il y a plusieurs personnages dans la catégorie *Arts*. François Gervais, étudiant en science politique, signe la biographie de Ernst Jünger (1895-1998), écrivain allemand. L'auteur Jean-Louis Blanchard partage avec nous la passion qu'il a pour Félix

Leclerc (1914-1988), illustre compositeur-interprète et écrivain québécois. Le philosophe et auteur Normand Baillargeon écrit un texte sur le poète français Jacques Prévert (1900-1977). La journaliste et animatrice Catherine Pépin signe un texte sur la chanteuse et vedette internationale Alys Robi (1923-2011). L'une de mes anciennes élèves, Laurie Dubuc, ainsi que Camille de la Sablonnière, enseignantes au primaire, nous racontent l'histoire de la populaire romancière britannique J.K. Rowling (née en 1965). Pour finir dans la catégorie *Arts*, le journaliste et écrivain Patrick White écrit la biographie du grand Gilles Vigneault (né en 1928), auteur-compositeur-interprète et poète québécois.

Dans la catégorie *Droits civiques*, Soeur Denise Lamarche, religieuse de la Congrégation de Notre-Dame, nous raconte l'histoire de Marguerite Bourgeoys (1620-1700), première enseignante et fondatrice de la première école à Montréal. La jeune étudiante au niveau collégial Charlie Massé signe la biographie de Thérèse Casgrain (1896-1981), féministe et femme politique québécoise. Jennie Gaudreau, également étudiante au cégep, écrit un texte troublant sur Waris Dirie (née en 1965), ancienne mannequin et écrivaine atrocement excisée à l'âge de 5 ans. Jean-Philipp Desjardins-Warren, étudiant en histoire, trace le portrait de Lionel Groulx (1878-1967), prêtre, professeur et historien québécois. La biographie de Lady Drummond (1895-1946), journaliste britannique, est rédigée par l'archiviste et historien François Cartier. Finalement, la journaliste et autrice Mélanie Courtemanche-Dancause nous raconte l'étonnante histoire du héros de guerre québécois Léo Major (1921-2008), qui sauva une ville à lui seul.

Dans la troisième catégorie de notre ouvrage, *Inventions et techniques*, la vie de Victor Bourgeois (1809-1888), architecte québécois, est racontée par l'avocat Jean Héту. Sylvie Toupin, conservatrice des collections scientifiques au Musée de la civilisation, écrit un texte sur Cyrille Duquet (1841-1922), orfèvre, flûtiste, homme politique et inventeur québécois. La palpitante histoire de l'ingénieur français Gustave Eiffel (1832-1923) est contée par l'ingénieur Edmond Boileau, ancien élève de ma première année d'enseignement.

Dans la catégorie *Médecine*, la biographie de la pédiatre et résistante française Madeleine Pauliac (1912-1946) est cosignée par moi-même et le jeune étudiant de cinquième secondaire Pierre-Antoine Fortier,

notre plus jeune collaborateur. L'ophtalmologiste Christelle Doyon nous présente Nicholas Harold Ridley (1906-2001), l'inventeur de la lentille intraoculaire.

Dans la section *Politique*, Normand Baillargeon signe la biographie du philosophe grec Aristote (384-322 av. J.-C.). Le professeur à HEC Thierry Pauchant rédige la biographie de Nicolas de Condorcet (1743-1794), mathématicien, philosophe, homme politique et éditeur français. La biographie de Charles de Gaulle (1890-1970), militaire, résistant, homme d'État et écrivain français, est écrite par Rémi Lebeuf, étudiant à la maîtrise en affaires publiques et internationales. La nébuleuse histoire de Louis-Étienne Dodier, dans l'affaire Corriveau (1738-1763), nous est racontée par l'avocate et coroner Julie A. Blondin. L'anthropologue Guy Lanoue écrit un texte sur Gilgamesh, personnage de la Mésopotamie antique. La politologue Stéphanie Viola-Plante signe la biographie de Nicholas Machiavel (1469-1527), humaniste florentin de la Renaissance. Sylvain-Claude Filion écrit un deuxième texte, cette fois sur Marie-Antoinette (1755-1793), reine française guillotinée. Philippe Lorange, étudiant à la maîtrise en sociologie, nous raconte la vie de la politicienne et ancienne première ministre du Québec, Pauline Marois (née en 1949). Pour terminer dans la catégorie *Politique*, le chroniqueur, juriste, historien et enseignant Christian Déry signe la biographie de Napoléon Bonaparte (1769-1821), militaire et premier Empereur des Français.

On retrouve, dans la catégorie *Science*, la biographie de Mileva Marić Einstein (1875-1948), physicienne d'origine serbe, rédigée par Pauline Gagnon, physicienne, autrice et communicatrice. Le professeur titulaire au Département de microbiologie, infectiologie et immunologie de l'Université de Montréal, Guy Lemay, signe la biographie de Félix d'Hérelle (1873-1949), biologiste français. Le biochimiste Michel Laforge nous livre un texte sur Rosalind Franklin (1920-1958), physicochimiste britannique. L'éthologue et anthropologue Jane Goodall (née en 1934) a une biographie signée par Iulia Bădescu, primatologue, et Marine Larrivaz, doctorante en primatologie. Le microbiologiste et immunologue Jean Barbeau écrit un texte sur le biologiste et botaniste russe Dmitri Ivanovski (1864-1920). Le professeur de chimie André Beauchamp signe la biographie du chimiste Antoine Lavoisier (1743-1794). J'écris la biographie du prêtre autrichien et scientifique Gregor Mendel (1822-1884). La biographie de Ilya Ilitch Metchnikov (1845-1916), zoologiste, bactériologiste et immunologue russe, est cosignée par Jean Barbeau et

moi-même. Normand Baillargeon écrit une troisième biographie, celle de Bertrand Russell (1872-1970), mathématicien et philosophe britannique. Finalement, l'astrophysicien Jean-René Roy nous trace le portrait de l'écrivaine et scientifique Mary Somerville (1780-1872).

Dans la catégorie *Sports*, Michel Dumais signe la biographie de Jean Béliveau (1931-2014), ancien capitaine des Canadiens de Montréal.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont pris le temps d'écrire ces biographies. Sans leurs contributions, ce livre n'existerait tout simplement pas. Pour les lecteurs, c'est un privilège d'avoir dans les mains un ouvrage racontant des histoires inspirantes sur autant de personnages ayant œuvré dans plusieurs domaines et signées par une équipe de rédaction dont je suis très fier. Il est rare d'avoir la chance de diriger un collectif regroupant un nombre aussi impressionnant d'auteurs, de journalistes, de scientifiques, d'enseignants, de chercheurs. À mon tour d'affirmer que la rédaction de cet ouvrage est un grand privilège et un honneur.

J'espère que la variété des sujets abordés dans ce livre saura intéresser les lecteurs de tous âges. Il me plaît de penser que plusieurs lecteurs seront assez curieux pour choisir quelques personnages et lire leur histoire, pour ensuite les raconter à leurs amis, sœurs, frères, parents, ou autres. Ce faisant, tous ces gens développeront progressivement leur culture générale, et apprendront des choses qu'ils ignoraient peut-être.

L'un des objectifs de ce livre est de donner le goût de la lecture au plus grand nombre de personnes possible. J'estime que les courtes biographies réunies dans ce livre pourront intéresser un large public, des jeunes du secondaire, voire du collégial, mais aussi le public en général. En attendant son autobus, pourquoi ne pas lire un court texte sur Félix Leclerc ou Jean Béliveau? Dans la salle d'attente, avant de voir son médecin, la lecture de la courte biographie de la docteure Madeleine Pauliac est tout à fait appropriée. Il y a tant d'occasions pour lire lorsque nous devons « tuer » le temps à certains moments de notre vie.

En outre, la lecture favorise l'acquisition de nouvelles connaissances, améliore la mémoire, contribue à diminuer le stress, améliore la concentration et accroît le vocabulaire. En somme, la lecture favorise le développement du cerveau humain.

Introduction

En ces temps où la santé mentale préoccupe de plus en plus de professionnels de la santé, je pense qu'il serait avantageux de sensibiliser les gens, notamment les jeunes, à lire des histoires inspirantes de personnages qui ont affronté plusieurs épreuves au cours de leur vie, et qui ont réussi malgré tout à surmonter les difficultés tout en réalisant de grandes choses. Raconter ces histoires au moyen de courtes biographies, c'est faire connaître l'Histoire de l'humanité. C'est ouvrir des fenêtres sur le monde, c'est apprendre à se décentrer de soi-même. Il est bon de se rappeler qu'il y a eu derrière nous des centaines de générations d'êtres humains qui se sont succédé. Ces femmes et ces hommes nous ont légué un héritage culturel dont il faut se souvenir.

J'estime que les collectifs *Portraits de femmes et d'hommes remarquables – Éléments de culture générale*, volume 1 et 2, devraient se retrouver dans toutes les écoles secondaires et dans tous les collèges du Québec, ainsi que dans toutes les familles québécoises. Avec l'utilisation effarante des cellulaires, la consultation des réseaux sociaux et d'Internet, le développement accéléré et très préoccupant de l'intelligence artificielle, il est impératif de replacer les êtres humains au cœur de l'humanité.

En terminant, je remercie infiniment monsieur Jacques Beauchemin d'avoir accepté mon invitation pour la rédaction de la préface. C'est un grand honneur et un immense privilège d'avoir la collaboration de ce professeur de sociologie d'une telle renommée.

Bonne lecture,

Robert Durocher